L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 13 MARS 1889.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 9 mars
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 16 mars
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 23 mars

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..........$80 et $100
Deuxième classe..........$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.05, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.
New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais Boulogne et Douvre—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 13 mars, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer HUDSON, Capt. Freeman.
...laissera son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
Août—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 1er octobre 1888, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit:
Les MARDIS à l'arrivée du train de 12 M.
JEUDIS à l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.
Le bateau partira de OLD LANDING:
Les LUNDIS..........5 A. M.
MERCREDIS..........7 A. M.
VENDREDIS..........7 A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS. (Avis en sera dûment donné.)
Prix, aller ou retour..........$1.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, No. 47 rue Carondelet.
6 mai

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
Fast mail 9.00 A. M	No 2 Fast mail 5.00 P M
Express 6.25 P. M	No 4 Express 8.00 A M
Baton Rouge acc'dation 10.00 A. M.	No 6 Baton Rouge acc'dation 3:45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, et Louisville.
Les passagers peuvent rester dans les chars de Vicksburg jusqu'au matin.
Les correspondances de trains se font à ... pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's ... Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas ... le West et N., M. & M. V. RR. pour ... avec d'autres lignes divergentes. ... courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Chemin du sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Atlantic Express, daily..........7:15 am	Atlantic Express, daily..........8:10 pm
San Antonio Express daily..7:20 pm	New Orleans, Express, daily...8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau du Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mars—1an

ETAT DE SITUATION SEMESTRIEL —DE LA— Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
A la clôture des affaires, le 31 décembre 1888.

ACTIF.
Prêts et escomptes..........$2,057,470 68
Bons des Etats-Unis, valeur au pair.......... 50,000 00
Bons consolidés de la Louisiane et bons à prime, cours du marché.......... 346 855 61
Actions et autres effets.......... 13,450 00
Maison de banque et autres propriétés foncières.......... 118,480 71
Trésorier des Etats-Unis..........$2,250 00
Change américain. 213,617 42
Argent (comptant). 1,056,550 58
Chèques pour le Clearing House. 445,845 15 — 1,718,263 15
Total..........$4,304,520 15

PASSIF.
Capital actions....$500,000 00
Fonds de surplus.. 150,000 00 — 650,000 00
Profits nets non divisés (sujets aux dividendes.......... 57,018 23
Circulation.......... 45,000 00
Dépôts à retirer contre chèques. 3,551,236 92
Balance due sur réduction du capital-actions.......... 800 00
Dividendes non payés.......... 465 00
$4,304,520 15

A une réunion du Conseil de Direction, un dividende de CINQ POUR CENT a été déclaré, à prendre sur les gains nets des derniers six mois, payable sur demande à la Nlle-Orléans et à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co., New York.
R. M. WALMSLEY, Président.
A. LURIA, Vice-Président.
LEON F. JANIN, Caissier.
3jan—3f

FAITES VOTRE GLACE.

Glace, crème à la glace, carafes frappées, en quelques minutes, avec nos appareils brévetés, faisant de 1 à 18 liv. de glace à la fois.—*Appareils pour climats chauds.* Prix $7.50 à $140.
L. DERMIGNY & CIE., 126 W. 25th str. NEW-YORK.
17fév—5 dim

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1888:
Primes d'incendie....$167,151 81
Primes maritimes..... 3,728 96
Primes de rivières..... 2,782 90 — $173,663 67
Primes acquises de 1887.......... 57,567 11
Total des primes..........$231,230 78
Intérêt, loyers et sauvetage..........$16,460 84
$247,691 62
A déduire—
Primes non terminées pour 1888..... $49,088 73
Primes remboursées sous cancellation par la compagnie de polices sur des risques spéciaux en dehors de l'Etat de la Louisiane, la compagnie ayant cessé d'inscrire cette classe de risques.......... 29,274 91
Autres primes remboursées.......... 7,002 79
Réassurances.......... 8,388 26 — $93,754 59
Revenu net..........$153,937 03
A déduire—
Risques de feu de 1888..........$103,101 34
Risques maritimes de 1888.......... 1,276 42
Risques de rivières de 1888.......... 510 73
Pertes payées pour 1888..........$104,888 49
Commissions.......... 16,110 27
Taxes et licences de l'Etat et de la ville.. 3,150 73
Frais de cour et honoraires d'avocat.......... 936 67
Board of Underwriters, Babcock et Corps de Sauvetage. 4,092 02
Dépenses générales, salaires intérêt et escompte.......... 22,292 82
Profits et pertes.......... 3 824 17 — $155,295 17
$1,348 14
A quoi doit être ajouté: Pertes appartenant à l'année 1887 et payées pendant l'année 1888, savoir:
Pertes de feu de 1877 payées en 1888..... $44,046 63
Pertes maritimes de 1887 payées en 1888.......... 6,875 02
Pertes de rivières de 1887 payées en 1888.......... 21,475 30 — $72,396 95
$73,745 09
La compagnie possède l'actif suivant, au cours du marché, 31 décembre 1888:
Argent dans les banques..........$37,843 71
Primes en cours de collection..........20,953 33
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, $125,854 20; St. Bernard Steam Fire Company, $100 00; Battalion Washington Artillery, $500 00.......... 126,454 20
Metairie Cemetery Association and New Orleans Cotton Exchange.. 22,300 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant..... 35,813 11
Prêts sur demande garantis par titres valables.......... 35,563 67
Billets à recevoir pour primes..... 4,444 58
Propriétés foncières et meubles de bureau.......... 70,844 55
Warrants de l'Etat.......... 1,292 70
Débiteurs divers.......... 624 82
$356,134 67
Intérêt échu en 1888 sur billets hypothécaires et prêts.......... 2 176 26
$358,310 93
PASSIF.
Créanciers divers, dividendes non réclamés.......... $1,106 75
Pertes ajustées, payables en 1889.......... 13,696 83
Pertes non ajustées, payables en 1889.. 2,238 75 — $17,042 33
Surplus net en vue des porteurs de police..........$341,268 60
L'état ci dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 17e jour de janvier, 1889.
[Signé] JAS. FAHEY, [Sceau.] Notaire.
DIRECTEURS.
W. G. Vincent, H. Larousini, E. J. Bobet, P. Poutz, C. T. Dugazon, G. Pitot, D. Fatjo, Ad. Schreiber, H. Gally, C. E. Schmidt, J. W. Hincks, J. Tuyès.
22janv—1m

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE QUATRIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.
La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:
Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente:
Sur risques d'incendie..........$169,969 74
Sur risques maritimes.......... 4,661 87
Sur risques de rivières.......... 5,665 25
Total des primes.$180,296 96
Moins.—Primes non acquises.......... 53,446
Primes nettes acquises au 31 mai 1888..........$126,850 96
Pertes payées—
Sur risques de feu..... 35,371 88
Sur risques maritimes 1,988 23
Sur risques de rivières.......... 2,731 50
Taxes et dépenses, moins intérêts..... 16,712 56
Réassurances et primes rendues.......... 16,221 1- — 73,025 4-
Profits..........$53,825 54
Moins 7 1|2 de dividendes déclarés.. 45 000 00
Surplus..........$8,825 54
La Compagnie possède de l'actif suivant:
Propriétés foncières. $275 482 28
Actions de banques et de chemins de fer.......... 40,720 11
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres.......... 83,768 11
Billets recevables.......... 49,799 09
Primes en cours de collection.......... 23,236 55
Actions d'assurances 800 00
Billets hypothécaires ou par jugement... 14,335 00
Argent comptant..... 22,539 32 — $500,680 46
L'exposé ci dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
Signé P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.
Signé, JAS. FAHEY, Notaire
DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, Alden McLellan, Aristide Hopkins, John B. Lallande, Paul Fourchy, D. Fatjo, U. Bassetti.
1 juillet—1m

ASSURANCES

Vingt-deuxième Etat Annul —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1888:
Primes sur incendies..$191,552 63
Primes maritimes..... 2,681 62
Primes des rivières.. 1,380 27
Total des primes..$195,614 52
A ajouter: Primes non acquises de 1887... 37,146 53 — $232,761 05
A ajouter: intérêt, profits et pertes........$26,374 15
Moins salaires et dépenses générales..... 13,263 62 — 13,110 53
Fonds de surplus de 1887.......... 19,367 02
Total..........$265,238 60
Pertes payées—
Sur risques de feu.... $71,995 24
Sur risques maritimes 3,174 79
Sur risques de rivières 1,200 00
$76,370 03
Compte de réassurances.......... 31,669 83
Primes remises et commissions.......... 47,760 86
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, corps de sauvetage et souscriptions.......... 8,764 48 — 164 565 20
Profits bruts..........$100,673 40
Réservé pour primes non expirées. $44,609 49
Pertes non payées.... 11,587 86
Dividende 5 pour cent, juillet 1888.......... 10,000 00
Dividende 5 pour cent, janvier 1889.......... 10,000 00
Fonds de surplus, 1888.......... 24,476 05
$100,673 40 — $100,673 40
ACTIF
Billets reçus pour primes.......... $317 68
Primes en voie de collection.......... 32,463 36
Prêts sur nantissement (dépôt de titres).......... 22,875 00
Prêts sur hypothèques.......... 5,575 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes.......... 109,033 00
Stocks de banques, d'assurances et autres.......... 21,579 00
Immeuble No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières..... 69,619 34
Meubles de bureau et accessoires..... 4,087 44
Argent comptant et en banque..... 19,122 68
$290,673 40
PASSIF.
Capital actions..........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 44,609 49
Pertes non payées.......... 11,587 86
Dividende 5 pour cent, janvier 1889 10,000 00
Fonds de surplus, 1888.......... 24,476 05
$290,673 40
Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 11me jour de janvier 1889.
W. O. HART, Notaire.
Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 16 du courant, après avoir placé au fonds de réserve $5,109 03, a décidé de déclarer un second dividende semestriel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 payable sur demande.
DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS, J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES, J. HASSINGER, J. E. MERILH, P. W. DIELMANN, JOHN THORN, LOUIS GRUNEWALD, J. B. MEYERS, GEO H. BRAUGHN, A. G. RICKS, FRANK VATTER, C. R. FISCHER, GEO. LIEDELICH.
13 jan—1m

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Dix-Neuvième état de situation annuel.
Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1888:
Primes d'incendie...$211,493 43
Primes de rivières.... 34,789 93
Primes maritimes.... 9,579 31
Primes non acquises, 31 décembre, 1887. 78,737 07 — $334,599 74
A déduire—
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. $85,501 30
Primes remboursées. 20,191 86
Réassurances.......... 30,519 52
Commissions.......... 24,003 65 — 160,216 33
Primes nettes acquises.......$174 383 41
A ajouter intérêt.......... 35,892 97
Total des recettes..........$210,276 38
Moins—
Pertes par le feu, payées..........$70,392 09
Pertes de rivières payées.......... 3,143 55
Pertes maritimes payées.......... 8,503 65
Pertes non ajustées et non échues.......... 32,351 49
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences.......... 41,977 07 — 156,367 85
Profits nets..........$53,908 53
A ajouter, gains de profits et pertes.......... 8,308 23
$62,216 76
ACTIF.
Bons de la ville de la Nlle-Orléans.$170,150 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane.......... 246,530 00
Actions de banques et autres.......... 138,203 00
Billets à recevoir.......... 21,463 21
Argent comptant.......... 25,047 97
Propriétés foncières.......... 25,628 35
Primes en voie de collection.......... 34,991 08
$662,013 51
PASSIF.
Capital actions..........$375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 85,501 30
Réservé pour pertes non payées. 32,351 49
Réservé pour licences non payées dans d'autres Etats.......... 300 00
Dividendes.......... 18,750 00
Surplus.......... 150,110 72
$662 013 51
L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 22me jour de janvier 1889.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.
Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 21 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1888 (CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $24,416 73 au crédit du surplus.
DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, W. B. Thompson, G. W. Sentell, Walter C. Flower, J. L. Lyons, Jos. Vignes, Colonel T. L. Macon, A. Xiques, N. Landry, J. M. Walsh, Chas. Holloway, T. S. Waterman, F. J. Odendahl, Frederick Wing, W. A. Phelps, P. Werlein, W. G. Wheeler, A. M. Silbernagel, J. M. Frankenbush, A G. Lobdell, Simon E. Marx, Lloyd R. Coleman, P. J. Cockburn, C. Hernandez, H. T. Cottam, O. Elmer, J. A. Braselman, J. A. C. Wadsworth, A. M. Delavallade.
31janv—1m

ASSURANCES.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pour l'année prenant fin le 31 décembre 1888.

ENCAISSEMENTS,
Primes sur les risques d'incendies..$243,629 43
Primes sur les risques de rivières.... 32,191 74
Primes sur les risques de mers...... 4,152 01
Primes non expirées de 1887.......... 61,687 31 — $341,660 49
Moins, primes non expirées de 1888..... 81,125 35
$260,535 14
A AJOUTER.
Escompte et intérêt.$21,744 25
Loyers.......... 985 — $ 22,729 25
$283,264 39
DÉBOURSÉS.
Pertes par l'incendie..........$112,020 35
Pertes sur les rivières.......... 1,613 64
Pertes sur les mers 6,419 77
Cancellations et réassurances..... 75,134 84
Taxes et dépenses. 21,321 69
Réserve pour pertes non ajustées..... 20,000
Dividendes payés en juillet 1888..... 11,000 — $247,510 29
Profits nets..........$ 35,754 10
La Compagnie possède l'actif suivant: 1888.
$167,000 Bons consolidés Crossman Ex..........$187,040 00
Argent en banque.......... 140,145 98
Billets à recevoir (Prêts et Collatéraux).......... 53,850 00
Propriété foncière (Bâtisse où est établie la Compagnie) (en 1887 $40,000).......... 35,000 00
10 Actions de la Banque Nationale Mutuelle.......... 1,300 00
Primes en voie de perception..... 42,033 52
Total..........$459,369 50
Nous, soussignés, jurons solennellement que ce qui précède est un exposé correct fait d'après les livres de la dite Compagnie.
THOS. SEFTON, Président.
JNO. G. BYRD, Secrétaire.
Jos. Bayle, rapporteur, et Wm. T. Hardie et E. Borland, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances du Home, dûment assermentés, ainsi que l'exige la loi, ont declaré que l'exposé ci dessus est correct sous tous les rapports.
JOS. BAYLE, Rapporteur.
WM. T. HARDIE,
E. BORLAND.
Fait et signé sous serment pardevant moi, en mon étude, 162 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lue, ce 11me jour de janvier 1889.
13janv—1mois JAMES FAHEY, Notaire.

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.
DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.
CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres 75 cents. 468,629 75
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.... 198,629 75
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars.......... 270,000 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents.......... 10,606 87
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.......... 198,629 75
Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents.......... 209,236 62
Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars.... 80,665 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 62 cents.......... 128,512 67
Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:
Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 132 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts... 3,195 09
Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents.......... 100,241 68
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents.......... 103,436 77
En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D., 1888.
{L S} S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE
ARTI(STE)
40 rue Toulouse.
11nov—

Avis aux Créanciers Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.
Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.
Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.
Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.
W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency

M. Arenstein, F. Alpunte, Joseph Batt, A. Baybi & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Balleo, L. Bebolet, J. Branden, J. F. Bartholomy, Bornio & Bro., C. Barbe, J. A. Blaffer & Co, Jean Ballencie, Samuel Bandera, James D. Coleman, Amadie Conturie, Lucy Curtis, Creole Fire Co. No. 9, P. Casse, agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. H. Chipot, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Gallé, T. B. Dunbar, P. Dejan, Arthur Denis, Dominique Doux, O. Drouet, A. Dumestre, Davallier & Co, S. Escoffier, Percival Forgey, F. B. Fleitas, J. A. Fernandes, Fritz & Branden, J. B. Frank, Gustave Furate, Feiber & Gonsenheim, Mme Gust. Fournade, Joseph Gatzinger, T. Generelly, Isadore Geraud, Goldenbow & Kelly, G. H. Gardner & Co, S. Guinault, E. J. Hamilton, J. M. Homans & Co., Mme Anna Hill, C. C. Holtz, Marx Israel, Johnson & Manson, Jeannenaud & Co, B. Jahrens, Harriet Johnson, C. W. Kullender, Dr E. Kunnemann, Joseph Larrieu, M. Lamason, C. L'Hote & Co, Edward Lischy, Labouisse & Dohla, T. Lafon, G. A. Lanaux, E. Monteuse & Co, A. J. Montein, M. Mann, P. Macon, J. G. Monrose, curator, Chas Massien, Succ. de, Philip McCabe, Lucien Mallo, A. May, Dr A. Mercier, Michael Meilleur, Norton & Bell, A. Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anna Perigna, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallacio, P. Pons, A. Quimfe Fils, E. Roger & Co, J. Strans, J. E. Sarrazin, G. Schmidt, Strauss, B. Smith, M. Scot, Smith & Ge, F. Sancho, D. H. Symart, J. B. Saolari Schuller, David Stewdt, Mme M. E., E. F. Schmiedere, H. N. Sorla, Nicholas Th, A. Tesson, Samuel M. Todd, W. Van Benthuysen, E. Vorster, Philip Vellerie, Phine Wagner, Wm. Whan, Suc. de, Wilkerson & Mosely, B. Wagener, E. L. Zeil & Co.

A. M. Agelasta, A. Alciator, Joseph Brogers, Dr. I Bordes, W. R. Bell, adm. sist'r, A. Bedault & Co., Bercier & De Smet, F. Belden, F. Breon, Louis Bauer, B. Beltran, B. E. Barindo, W. Alexandre Bosse, J. A. Berduzat, Comagerie & Lambert, F. Calloway, agent, P. Caro, François Carrere, Cassidy & Miller, P. Casse, N. Connell, L. Charnet, Herman Curtius, John Crickard, Dubois & Lananiere, P. Duchenne, A. Delamotte, J. C. Denis, De Sulzer Hart & Co., George Degan, G. M. Doll, M. T. Ducros, A. De Sainte Gême, Manuel Elliott, Florian Flange, Foley, Conger & Co, A. Fualch, Charles Fitz, M. Faltex, E. C. Feinour, G. R. Finalay, Joseph Guengheimer, Generelly & Aliex, A. Grouchy, Fred Good, Mme Arocio Guivand, Howard Gorman, J. Garidel, Herman & Vignes, George How, M. D., B. Herreo, Mme Henry Hébert, Imcau Aycock & Co, O. B. Johnson, J. M. Justiniani, F. Jaufroid, Emile Kern, Kendig & Co., Anatole Léaumont, B. Laplace, X. Lavnisson, La. Equit. Life Ins. Co., Lang & Bernheimer, Mme J. B. Leprete, Suc, La Ice Manufact. Co., Peter Lamia, Charles Mauson, J. Maudin, E. Musgrove, agent, C. M. Mangin, Maiguan & Laborde, J. Manaud, T. Moreau, Orville Marigny, V. Maignan, H. Marks, Bereille Nivette, Frank Oberhauser, H. D. Ogden exécuteur, S. P. Parmly, agent, Pritchard & Beekham, Perkins, Swenson & Co, S. B. Packark, F. Piffet, Planters Cotton Press, E. Rabassé, J. Reviere, Mme Anna Saron, William Sweete, Southern Ramie Culture Assn., Swarbacker & Dryer, H. F. Stureken, Schneider & Zuberbier, S. Szabary, J. J. Stewart, trésorier, F. Soublet, C. B. Singleton, Alfred Shaw, F. Samaxeuth fils, E. A. Terrebonne, S. M. Todd & Co, E. A. Tyler, M. A. Vogel, Jas A. Vigneaud, François Voirin, Adolp Watz, L. A. Wiltz, James Wilson, E. E. White, M. A. Zounte &

ETAT DE SITUATION —DE LA— Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,
A la clôture des affaires le 31 décembre 1888.

ACTIF.
Actions et bons..........$163,353 75
Prêts sur hypothèque.......... 89,929 50
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie).......... 29,440 00
Prêts sur demande—garantie par dépôts de titres (collatéraux).......... 528,134 00
Comptant en mains...$79,162 97
Divers comptant..... 2,866 79 — 82,029 76
$892,887 01
PASSIF.
Capital payé..........$100,000 00
Profits non divisés.......... 55,136 27
Savoir: Profits après le paiement des dépenses courantes et toutes les taxes.... $32,281 01
Moins $16,018 58 payés aux déposants pour intérêt et $8000 aux actionnaires durant l'année courante.......... 24,018 58
Réservé des profits de cette année.......... 8,266 33
Ajouter profits non divisés existant le 31 décembre 1887.. 46,869 94
Total réservé jusqu'à date.......... 55.136 27
Dû aux déposants.......... 737,486 74
Dividendes non payés.......... 264 00
$892 887 01
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.
Fait et signé sous serment pardevant moi ce 31e jour de décembre A. D. 1888.
ROBT P. UPTON, Notaire.
1er janv—1aem

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 12 mars 1889.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$7,375,458 00	$774,446 00
Même temps la semaine dernière	2,067,567 00	484,171 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 @ 4 90; 20-marcs, $4 65 @ 4 75; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 @ 19 60, or mutilé américain, 90 @ 95c.; or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains, 72½ @ 73; sols péruviens, 72½ @ 72¾; pesos chiliens, 72½ @ 72¾, argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 @ 95c.; argent anglais, par £, $4 60 @ 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque de France, 19 @ 19½; reichmarks, billets, 23 @ 24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, en demande facile.
Papier exceptionnel.......... 7
do A1.......... —@8
Prêts sur garanties collatérales...... 4@6
Time do do...... —@7
Papier hypothécaire.......... 6@8
New York—Taux de l'argent à 3 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3, consols 97 9|16 à 97⅝; argent en lingots 42¼; U. S. 4's 132.
Paris—Rentes 85.25.

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 94⅞
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear.......... 484¼@485¼
Traites de banques.......... 487½
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce.......... 5,22½
Traites de banques.......... 5.16¼
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable
Traites de commerce 50c. prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant l'appel de 11 a. m.
300 actions du CC Slaughterhouse Co.... 39½
Appel de 11 A. M.
$15,000 Louisiana 4's.......... 87½
Après l'appel de 2 p. m.
45 actions du Bank of Commerce.......... 9½
$1,000 City RR Co mort'ge.......... 123
20 actions du Louisiana Ice Co.......... 4
$5,000 Louisiana 4's.......... 87½
5,000 City 5s.......... 97⅛
Sales Unlisted Securities.
Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Anna Howe Gold Mining Co.—130 actions; ouvert plus bas 3¾; fermé plus haut 3⅞. Plata Reina—60 actions à 5. Mossback—25 actions à 3.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American N'l	100	105	108
Bank of Commerce	10	9⅝	10
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	31	32½
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	168	....
Hibernia National	100	159¼	....
Louisiana National	100	159	170
Metro. Loan & Savings	100	130	140
Mutual National	100	132¼	138
N O National	100	....	....
People's	50	77	79
State National	100	....	....
Union National	100	....	....
Whitney National	100	200	300
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	45½	55
Factors and Traders Ins	100	10½	13½
Firemen's	50	52½	56
Germania Ins Co	100	118	125
Hibernia Ins	100	....	71
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	68	73
Merchants Mutual	100	61	....
Mechanics' and Traders	100	115	....
N Orleans Ins As	20	21	22½
N Orleans Ins Co	50	21½	24
Sun Mutual Insurance	100	122½	125
Southern Ins Co	100	....	94
Teutonia	100	125	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	91¼	92½
Crescent City	100	71½	72
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	104⅞	109¾
Orleans	50	63¾	65
St Charles Street	50	65½	68
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	100	39½	39⅝
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	3⅞	4
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	93¼	93½
N O Waterworks Co	100	59½	60½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co		....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Crescent City Brewing Co	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		87¼	87⅝
Louisiana 3's		41¾	43¼
Bons de ville.			
Premiums		138	138¼
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
do Crossman		....	....
Consolidated Extended do Crossman		112⅝	113¼
Extended 6's		....	....
Railroad		....	....
Waterworks		....	111½
Park		....	....
City 6 0|0 certificates		....	104
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		....	105½
City 5s		97⅛	98
City 7's old		....	....
new		112½	....
gold		137	139
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		175	210
Produce Exchange Stock		70	75
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		50	50
U S 4¼ 0|0		129	....
Canal & Claib. St RR mort		103	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		103	....
Jackson RR 2d mort. debt		103	....
Morgan's L & T 1st gold mort		115¼	117¼
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		88	....
St Charles Hotel Co mort		100	....
Crescent City 1st new		....	112
N O City RR Co mort		122½	....
St Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		119	....
La Ice Mfg Co 1st mort		103	....
La Ice Mfg Co 2d mort		81	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		95	110
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		50	....
State Warrants Ordin. 1885		40	48
do do do 1886		40	48
do do do 1887		42	....
do do do 1888		41	....
Police Cts		50	....
School Cts		31	....
City Scrip, old		90	....
new		41	....
Jan. In. Cts. on State Consols		31	35
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		20	40
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		14	20
Unpaid State Coupons prior to No 12		30	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		35	50
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mining Co		3¾	3⅞
Plata Reina		4⅞	5
Bonhomme		30	35
Lafayette Brewing Co		60	100
Louisiana Brewing Co		142½	158
Pelican Brewing Co		37½	46
Southern Brewing Co		....	250
Weckerling Brewing Co		87½	100
Sugar Exchange		....	....

1 Avec dividends. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,000 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7⅞	7⅞
Ordinary	8¼	8¼
Good Ordinary	8 13|16	8 13|16
Low Middling	9⅜	9⅜
Middling	9⅞	9⅞
Good middling	10 7|16	10 7|16
Middling Fair	11 1|16	11 1|16
Fair	12 1|16	12 1|16

FUTURS.
A peine stables.
Mars 9.75 à 9.77; avril 9.73 à 9.74; mai 9.78 à 9.79; juin 9.86 à 9.87; juillet 9.93 à 9.94; août 9.88 à 9.89; septembre 9.45 à 9.46; octobre 9.25 à 9.26; novembre 9.17 à 9.18; décembre 9.18 à 9.19; janvier 9.25 à 9.26.
Les ventes comprennent 17,600 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅞; à Galveston 10 3|16; à Mobile à 9⅞; à Savannah à 9⅝; à Charleston à 10⅛; à Wilmington à 9⅞; à Norfolk à 10; à Baltimore 10 3|16; à New York 10 3|16; à Boston 10¼ à 10⅜; à Philadelphie à 10⅝; à Memphis 9⅞; à Augusta 10.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.
Calme.
Cotes: Middling Uplands 10 3|16; Middling Gulf 10 7|16

FUTURS.
Calmes et stables.
Mars 9.98 à 9.99; avril 10.03 à 10.04; mai 10.11 à 10.12; juin 10.19 à 10.20; juillet 10.26 à 10.27; août 10.33 à 10.34; septembre 9.93 à 9.94; octobre 9.72 à 9.74, novembre 9.63 à 9.65; décembre 9.64 à 9.66; janvier 9.73 à 9.75.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,558,244 balles; même temps l'année dernière, 1,574,014 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,032,748 balles; même temps l'année dernière, 4,972,573 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,158,342 balles; même temps l'année dernière, 1,144,315 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,679,977 balles; même temps l'année dernière, 3,592,517 balles
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 277,169 balles; même temps l'année dernière, 283,219 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 723,675 balles; même temps, l'année dernière, 771,761 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.
Calme et stable.
Cotes—5 11|16d pour le Middling Américain.
FUTURS
A peine stables.

MARCHE DU HAVRE.
Calme et stable.
Cotes—69½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange
SUCRE—
Ventes 576 barils et 606 boucauts de sucre et 760 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Fort.	
Choice	—@—
Strictly prime	5⅜@5 7|16
Prime	5⅜@5 7|16
Fully fair	5¼@5⅜
Good fair	5⅛@5 3|16
Fair	5 @5 1|16
Good common	4¾@4 15|16
Common	4¾@4 15|16
Inférior	4 @4⅝
CENTRIFUGAL—Très fort.	
Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@6 13|16
Off whites	6 11|16@6¾
Gray off white	—@—
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	6 9|16@6⅝
Prime yellow	6 7|16@6½
Off yellow	6¼@6⅜
Seconds	4⅞@5¾
MELASSE—Open kettle ferme.	
Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	—@35
Good prime	31 @33
Prime	29 @30
Good fair	25 @28
Fair	25 @28
Good Common	20 @24
Common	20 @24
Inferior	—@—
CENTRIFUGAL—Fort.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	24 @26
Good prime	21 @22
Prime	19 @20
Good fair	18 @—
Fair	17 @—
Good common	15 @16
Common	—@—
Inferior	—@—

SIROP—Nominal.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché ferme.
Cotes du riz brut: $2 00 à 4 00.
RIZ ECALE—En bonne demande et ferme.

Head	5 @5½
Choice	—@—
Prime	4¾@5
Good	4⅜@4½
Fair	4 @4¼
Ordinary	3½@3¾
Common	2½@3
No 2	2 3|16@2⅜

RIZ POLI—$15 00 à 16 00.
SON—$10 00 à 11 00.
Recettes — Sacs riz brut 636; barils riz écalé 62
Ventes—Sacs riz brut 1937; barils riz écalé 1278.

FARINES.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse
FARINE—Stable
Patents $5 65 à 5 80; extra fancy $5 05 à 5 20; fancy $4 65 à 4 75, choix $4 25 à 4 40 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 20.
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 87½ à 6 00 le baril; extra fancy $5 30 à 5 40, fancy $5 00 à $5 10; choix $5 40 à 5 50. Minnesota flour, bakers $6 00 à 6 25; patents $7 00 à 7 10
FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 25.
CREAM MEAL—Choice $2 25.
GRITS—Choice $2 50
HOMINY—$2 50 à 2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $5.75; fin $5 65 le baril.
OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.
MAIS—En cote — à 45 pour le blanc — à 44 pour le mêlé et — à 45 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 34, choix — à 35 du Texas — à —.
SON—77½ à 80c.
FOIN—Prime $15 00 à 15 50. Choice $16 00 à 17 00.
HORS DE LA BOURSE
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau que ceux de la Bourse; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$13 25 à 13 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5¾ à 5⅞; short clear sides — à 6⅞; short rib sides — à 6⅞, long clear 6¾ à 6⅞.
BACON—Epaules 6⅜ à 6⅝; short rib sides — à 7¾; long clear sides — à 7¾; short clear sides 7⅞ à 7⅞.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 7 à —.
JAMBON— 11 à 11½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE
DIVERS—Jobbing—Prime mess $12 25 à 12 50; pig pork $7 00 à 7 50 le demi-baril; $13 50 à 13 75 le baril; extra prime and rump pork $12 25 à 12 50. Plain or canvassed shoulders 7¾ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 8¾ à 9; pic-nic 7¾ à 8. s. c. breakfast bacon 10 à 11; choice to fancy s. c. hams 11 à 11½.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $16 50; plate beef à $9 50 en baril; extra plate à $6 50 en demi-baril; extra mess $— à 7 00; extra mess beef à $7 75 le baril; New York Fulton Market $6 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 20¼; good 20; fair 19½; ordinary 18¾; common 17¼ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra à 30 extra firsts 25 à 27; firsts 23 à 24; seconds — à —; Western Dairy — Extra 17 à 18; extra firsts 15 à 16 first 13 à 14; common — à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 12; Young America's full cream à 13; Western twins, full cream, fancy, à 12¼; Western flats, fancy full cream, à 12½; Western skims, 7 à 8.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Oranges de la Floride $1 75 à 3 00; Pommes $3 00 à 4 00 le baril; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8 à 8½c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c. la livre, du Texas 6 à 10c.
ETRANGERS — Oranges impériales $3 00 à 3 25; 200s $2 25 à 2 75; Citrons de Messine $1 50 à 3 00; Citrons de Palerme $1 50 à 3 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi-boîte ——; par quart de boîte —— c.; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 00 à 1 75 le régime, Dates 5½c la livre; Dates persanes 6¼c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; marrons italiens 12½; Noix de coco $25 00 le 1000, 3c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $11 00; tourteaux $22 50 par long ton shipside asked; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 à —— per short ton; pour l'exportation ——. Délivrable sur le haut de la côte $20 50. Huile de coton crue —— à 40c. le gallon; huile raffinée —— à ——.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 40 à 1 50 le baril.
PATATES DOUCES—$1 30 à 1 40.
OIGNONS—De l'Ouest $1 90 à 2 00 le baril.
AIL—Italien 30 à 55c. par bunch.
CHOUX—De la Louisiane 3 à 10c. par tête.
CHOUCROUTE—$3 00.
HARICOTS — Choice Northern 3¼; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4⅛; western white kidney à 4¼c; pois verts 2¾.
COW PEAS—Clays $2 90; mixed $2 25 à 2 50; whippoorwills $2 00.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ⅛ à 1¼c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes $14 00 à 16 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $4 00 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest, à 10½c; ceux de la Louisiane 11 à 11½c.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½ celui de la campagne
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 19 à 19½c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE — Burry 12 à 15c la livre; Louisiana clear 22½ à 23; clear lake 24½ à 25c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½ à 4; dry flint 7; dry salted 5½c la livre.
PELLETERIE—Otter $3 50 à 6 00; castor $100 à 4 00 pièce; loutre 10 à 30c. pièce; racoons 10 à 60 c.
PEAUX—Chevreuil 20 à 35c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1¼; noire 2¾ à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Rags kinds lugs 3 à 5. Leaf 5½ à 11c.; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 23 à 25c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 50 à — goudron $3 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c; H $1 00; I $1 25; K $1 40; M $1 75; N $2 25; W. G. $2 75; W W $3 15. Essence de térébenthine 50; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 9 à 9½c la yarde; 2 livres à 10; 2¼ livres, 11c; baling twine 9½ à 10c la livre.
COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c par yard.
COTTON TIES—98c. à $1 00 le paquet.

CHARBON
PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 55c; steamers $4 50 la tonne, en gros 26 à 28c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c, Corona pour familles 50c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30@ 2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Pomme	2 25@ 3 50
COGNAC—Importé—1882, le gallon	....@ 4 80
1878	....@ 5 50
1875	....@ 5 75
1870	....@ 6 50
1865	....@ 7 50
1860	....@ 9 50
1848	....@12 00
Clard Dupuy & Co's Cognac 1828	....@ 5 50
1870	....@ 7 00
1864	....@ 9 00
1848	....@ 0 25
Bisquet, Dubouché & co, Cognac 1878	....@ 4 50
1870	....@ 5 50
1848	....@ 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 08@ 1 15
Ouest	1 03@ 1 15
Bourbon	1 40@ 3 52
Seigle	1 50@ 3 50
Ecosse, importé	4 00@ 4 25
Irlande, importé	4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	....@ 9 00
par gallon	....@ 3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	2 75@ 3 -5
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@ 3 5
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@ 9 00
Holland par caisse	7 25@ 7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	35@ 75
Zienfandel No 1, le gallon	35@ 85
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00@ 60 00
Clarets de famille, par barriq	65 00@ 75 00
Clarets fins, la barrique	90 00@175 00
Médoc, la caisse	@ 6 00
St-Julien, la caisse	@ 6 50
Margaux, la caisse	@ 8 00
Pontet Canet, la caisse	@10 00
Larose, la caisse	@14 00
Leoville, la caisse	@14 00
Château Laffitte, la caisse	@28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@ 3 50
Château Dillon, par barrique	125 00@ ....
Blanquefor, par barrique	105 00@ ....
Château Dillon, par caisse	@ 7 50
VINS BLANCS—California, la barrique	55@ 75
Importé de famille, la barrique	65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique	90 00@175 00
Graves, la caisse	@ 5 00
Sauternes, la caisse	@ 6 50
Haut Sauternes, la caisse	@10 00
Latour Blanche, la caisse	@18 00
Château Youem, la caisse	20 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@ 3 50
Muscat, la caisse	4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon	1 30@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@ 5 00
Sherry, la caisse	@ 25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par dous	@29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	@24 75
Extra Dry	@28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts	@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	@26 00
D. B. Pol & Co.'s qts	@22 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	@28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	@29 50
Pints $2 de plus par caisse.	
Moet & Chandon, white seal, qts	@29 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.
YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$18 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00
YELLOW PINE—DRESSED.			
Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	12 50	Boards, No 1	22 50
No 2	10 50	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	9 00
CYPRES—ROUGH.			
Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3	29 00	No 4	17@25
No 5	16 00	No 6	17@25
WHARF TIMBER.			
No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mohogany timber..........5 00@ 7 50
Cedar timber..........5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber..........18 00@22 00
Shingles..........3 2@ 3 85
Laths, per 1000..........75@ 1 85
Alabama lime..........95@ 1 05
Cement domestic..........1 75@ 2 00
Cement, imported..........2 75@ 3 00
Slate..........6 00@ 6 25
BRICK—Lake and I. C. R. R..........8 00@ 9 00
Paving..........9 00@10 50
Ordinary..........7 00@ 8 50
Sand..........20@ 25
Shells, small..........@ 40
Shells, large..........1 25@ 1 50
Plaster, calcined..........1 70@ 2 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt s	$6 50 @ 7 50
Double bit	@15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs	4½@ 5½
Boxes, gross	10 00 @10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 @22 00
BRASS—Sheet par livre	@ 25
COTTON SCRAPERS	2 40 @ 3 00
CHAINS—Trace	30 @ 75
Ox, ⅜	5 @ 7
COPPER—Roofing par livre	@ 28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	@ 25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @ 8 00
ROTARY HOES—Mallon s	@50 00
Avery's	125 00@ ....
Stubble diggers	@75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 @ 4
Anvils	@ 10½
IRON—Flat, 1¼ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼ @ 2¼
Round, 1 to 1⅞ inches	2¼ @ 3
Painted	4¼ @ 5¼
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65 @ 3 00
Heavy, 3¼ to 6x¼ inches	2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @ 3¾
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 @ 2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 @ 9 50
LEAD—Pig, par livre	4 @ ....
Sheet, par livre	@ 7½
STEEL NAILS—12@40d basis	@ 2 15
OAKUM—Navy	@ 7½
United States Navy	@ 9 00
Best	@10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @ 3 75
Avery, steel	4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	@ 2 35
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @ 2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	25 00 @30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2|2	4½ @ 4¾
ROPE—Sisal, ⅛ in. and larger, basis	13 @ ....
Manila	15 @ ....
Cotton, 5-16 et ⅜	13½@ 14
SPADES—Ames'	10 50 @12 00
Rowlands'	6 00 @ 7 06
SHOVELS—Ames'	9 50 @11 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5|16	3⅛@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	@12 00
I. C., do	@ 9 25
1x14x20	@ 7 50
I. O. 1x14x20	@ 5 50
Block, par livre	26½ 27
TURPENTINE—Par gallon	@ 38
VISES—Peter Wright's	@16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	@ 3⅞
ZINC—Sheet par livre	7 @ 7½
SHOT—Drop	@ 1 15
Buck, 25 liv. bags	@ 1 40
POWDER—25 liv. kegs	@ 5 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—	
Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
fair to common	2½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS	
CATTLE—1re qualité, par tête	$15 00@22 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	4 00@ 8 00
2me qualité, par tête	2 50@ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@10 00
2me qualité, par tête	4 00@ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6¼@ 7
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@ 3 00
Fair, par tête	1 50@ 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	40 00@50 00
2me qualité, par tête	20 00@40 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 60@175
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@175
Mulets pour coton	—@—
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	$200@250

MONITION.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 26,171—Division C.
Dans l'affaire de Benjamin Ory, demandant une monition
A tous ceux que cela concerne, salut:
ATTENDU qu'à une vente publique pour taxes d'Etat non payées des années 1870 à 1879, assessées diversement aux noms de James Cain, John Moylan, P. P. Kendall et Franklin Fire Insurance Co, James D. Houston, collecteur de taxes d'Etat pour le district supérieur de la ville de la Nouvelle-Orléans, a vendu et adjugé à Benjamin Ory, dernier enchérisseur, le 23 août 1886, en vertu de l'autorité dont il était investi par la loi No 83 de l'Assemblée générale de 1884, approuvée le 10 juillet 1884, la propriété ci-après décrite, savoir:
Cinq (5) certains lots de terre dans le Sixième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues St-Denis, Dryades, Toledano et Louisiana avenue, désignés comme lots Nos 20, 21, 22, 23 et 24, dans l'îlet No 4; 6, les dits lots Nos 0. 21, 22, 23 et 24 mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Toledano sur une profondeur de 123 pieds.
Et, attendu que le dit Benjamin Ory s'est adressé à cette cour pour une monition ou annonce, conformément à la loi et aux sections 2471, 2472 et 2473 des Statuts Révisés de l'Etat de la Louisiane de 1870.
Par conséquent, toutes personnes ayant un intérêt dans la dite propriété sont prévenues et averties, au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, si elles ont à faire valoir un droit, un titre ou une réclamation quelconque contre la dite propriété, par suite d'une irrégularité ou illégalité dans les avis, procédures, publications, assessements, descriptions ou adjudications en vertu desquels a eu lieu la vente ci dessus mentionnée, ou par suite d'une irrégularité ou illégalité dans les annonces de la vente, ou relativement à l'époque où s'est faite la vente, ou à la manière dont elle a été opérée ou par suite de tout autre défectuosité,—d'avoir, dans les trente jours qui suivront la première publication de cette monition, à déduire les raisons pour lesquelles la vente ci-dessus mentionnée ne serait pas confirmée et homologuée.
Nouvelle-Orléans, 12 février 1889.
(Signé) F. A. MONROE, Juge.
(Signé) E. A. LUMINAIS, Greffier.
Pour copie conforme au bureau du greffier de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 12 février 1889.
JAS. D'RANKIN, Député-Greffier.
21fév—3f en 30 jours

Succession de Adam Graner et Mme Catherine Graner, femme de Adam Graner.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 24,844—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par William Graner, exécuteur testamentaire datif de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
12 mars—12 16 21

FEUILLETON.

No 11 Commencé le 1er mars.

ROSE MIGNON.

PAR A. DALSÈME.

VI

QUE FAIRE?

Du noir passé dont nous venons de remuer les cendres, de ces épisodes qui, appris par elle, l'eussent éclairée plus tôt, Rose Mignon ignorait presque tout.

La plupart des faits dataient de trop loin ou étaient d'un ordre trop intime pour qu'elle en eût pu être instruite. Les vieilles hontes, on s'était bien gardé de les lui révéler. Les vilenies récentes, elle ne les avait qu'entrevues à travers l'inexpérience de sa jeunesse, de sa candeur.

Réfugiée dans l'amour de sa mère comme en un tabernacle inviolable, partageant son cœur entre cette femme admirable et le frère qu'elle lui avait donné, Rose avait grandi sans jamais rien tenter pour comprendre.

Par quelle occurence la lumière s'était-elle faite tout d'un coup? Comment, désavengée, la jeune fille avait-elle obéi aux plus sinistres suggestions?

Allait-elle l'avouer, cessant de se défendre, s'abandonnant, confiante en Mme Gervaise, en Roger?

Installée entre la mère et le fils, dans le fauteuil le plus moelleux de l'humble appartement de l'île Saint-Louis, lentement, à mi-voix, elle épanchait ses souvenirs.

Par instants, un écho montait du dehors: tantôt la résonance d'une charrette sur le boulevard Henri IV, tantôt le clapotement de la Seine au-dessous du quai de Béthune, à l'étranglement des arches du pont de Sully.

Alors Rose s'interrompait; d'instinct se bouchant les oreilles comme pour se soustraire à cet appel qui avait retenti quelques heures auparavant: "Arrêtez!" joignant les paupières comme pour échapper à l'attraction du fleuve vorace.

A mesure, cependant, que les derniers vestiges de l'effrayante nuit où tant d'émotions s'étaient accumulées achevaient de se fondre aux lueurs tièdes du levant, l'âme glacée de la sauvée semblait se dégeler sous les caresses de ce radieux soleil de juin.

Rose, languissante, amollie, énumérant les plaisirs et les peines de ses premiers ans, paraissait revivre, en l'évoquant, cette période où l'enfance s'acclimate aux milieux avec la facilité de l'arbuste qui, transplanté d'un terrain dans un autre terrain favorable, garde les mêmes nuances et le même parfum.

Elle rappelait son initiation aux somptuosités de la résidence des Mondauphin, à un âge où toutes les impressions se résument dans la joie d'être au monde; où, des fausses splendeurs on ne discerne pas l'envers; où, entourée de soins, l'existence n'a que des sourires, et, embellie de luxe, que des enivrements. Elle s'était façonnée vite à ce cadre nouveau; elle s'épanouissait encore en plein bonheur quand Théobald était né, et quand, plus tard, elle, la grande sœur, et lui, le petit frère, avaient pu mêler leurs ébats; mais chaque année qui s'écoulait, en la rendant plus réfléchie, devait lui enseigner mieux ce que c'était que souffrir.

Elle racontait l'animosité du marquis, plus acharné contre elle depuis qu'il avait un fils; les tristesses qu'elle avait ensevelies au fond d'elle-même pour n'en pas affliger sa mère; les diversions cherchées dans l'étude, au milieu des gouvernantes, des professeurs, des travaux d'intérieur, des devoirs d'écolière; les illusions dont elle se berçait, malgré tout; les consolations puisées dans l'attachement maternel, dans cette tendresse infinie qui ne se démentait pas un instant, qui ne faiblissait jamais.

Elle disait avec quelle énergie de volonté la veuve de Frédéric Mignon, depuis onze ans bientôt marquise de Mondauphin, cachait les chagrins qui la minaient; avec quel stoïcisme elle endurait un martyre qui d'année en année avait crû en atrocité, tout comme les sentiments inspirés par la fille du premier mari au second s'étaient d'année en année exaspérés jusqu'à la sauvagerie.

Oui, sauvagerie! Oui, atrocité!

Comment la vérité avait-elle éclaté pour Rose, à la fin? En quelles circonstances terribles ses yeux s'étaient-ils dessillés?

Elle l'allait révéler, peut-être.

Mais à cet endroit de ses confidences un frisson la reprit, pareil à celui qui l'avait agitée, la nuit, à l'interrogatoire de Gervaise; pareil à celui qui l'avait secouée, vers l'aube, aux questions de Roger.

—Oh! murmura-t-elle, quelles épouvantes et quel tissu d'horreurs!.... Les oublier!.... Que je les voudrais oublier....! Et pourtant, l'éternité elle-même ne les effacerait pas!

Tout en prêtant l'oreille jusque-là, Gervaise, alerte et discrète, avait rangé le ménage, apprêté la soupe du matin, contraint la jeune fille à en accepter sa part; s'emparant doucement des mains de Rose:

—Dévoiler ses peines, dit-elle, c'est les alléger; quoi qu'il doive advenir, mon enfant, vous avez ici deux amis.

—Deux dévouements sincères, dit Roger, qui contemplait Mlle Mignon, partagé entre la pitié pour ses épreuves et l'admiration pour sa beauté.

—Oui, fit Rose, je sais,,,,,, Deux dévouements, deux amis......

Elle pressa les doigts noués aux siens, leva vers son sauveur un regard de gratitude, et, concentrant tout ce qui pouvait rester en elle de décision, de fermeté:

—C'était il y a quatre jours, reprit-elle, dans la soirée du 12 juin...,

Soudain la voix lui manqua.

Un moment, elle parut se débattre contre cette aphonie, la figure anxieuse, le sein oppressé.

—Non, fit-elle à la fin, c'est impossible!.... Impossible, ô mon Dieu! N'exigez pas, n'exigez pas que je parle..., Les mots m'étouffent... Plus tard, vous saurez.... Plus tard.... Pas à présent.

Une fois encore, de toute sa personne, se dégageait une supplication si ardente, que Mme Gervaise et Roger refoulèrent leur légitime curiosité. Un signe leur suffisait pour se comprendre. L'humanité, le devoir, consistaient à rassurer cette âme, à la défendre contre ses propres déchirements.

—Oui, dit la mère, plus tard, ma pauvre enfant; plus tard, lorsque la paix sera rentrée en vous.

Et le fils ajouta:

—Insister serait cruel. Nous ne mériterons pas d'être taxés de cruauté. Tranquillisez-vous, mademoiselle, nous attendrons.

Rose respira longuement, allégée des transes qui lui clouaient les lèvres.

—Merci! fit-elle. Vous êtes généreux! Auprès de vous, à qui je ne suis rien, je rencontre protection. Et l'homme qui eût dû être mon conseiller, mon guide, n'a été pour moi, comme pour ma mère, qu'un bourreau!... Je voudrais tout vous dire. Ayez pitié!.... Quelques heures après les événements de cette soirée dont le récit dépasse mes forces, nous étions, ma mère et moi, séparées violemment. Elle, entraînée où? Je l'ignorais. Moi, cadenassée dans ma chambre, au premier étage de l'hôtel. C'était l'ordre du marquis.

Les domestiques sont à sa dévotion. Il faisait d'eux nos geôliers. Trois jours, je suis restée prisonnière. Le matin et l'après-midi, par l'entrebâillement de ma porte, un guichetier glissait des mets auxquels je touchais à regret. Oh! les noires journées et les affreuses nuits! En d'effroyables visions, ma mère m'apparaissait, torturée, gémissante. Et elle gémissait par ma faute, et ces tortures étaient mon œuvre! Oui, maintenant, le prétexte invoqué c'était moi. Quelle obsession! Elle me hantait, cuisante comme un remords. Tenaillée, bourrelée, j'entrevoyais d'abord vaguement le terme de son supplice. Une menace de mort planait sur elle. Cette menace, ma mort, à moi, était seule capable de l'écarter. Allons! ma résolution était prise....

En parlant, Rose s'animait. La sève de jeunesse qui bouillonnait en elle enfiévrait ses mouvements et colorait ses joues. A la taciturnité farouche des heures précédentes succédait un paroxysme d'exaltation.

—Oui, continua-t-elle, le sort en était jeté. Il fallait ma vie pour racheter la vie de ma mère. J'allais quitter ce monde, n'emportant que le déboire de ne pouvoir lui rendre en même temps le bonheur.... Quitter ce monde? Comment? Je n'avais ni arme, ni charbon, ni fenêtre élevée d'où me précipiter.... Mourir de faim? J'essayai. J'y étais décidée fermement....

Je n'en eus pas le courage.... Ah! la mort.... Ne l'a pas qui veut.... Pendant deux jours, j'avais tourné et retourné dans mon esprit le moyen de l'obtenir. C'était au dehors que je la devais chercher. Comment ne m'en étais-je pas avisée plus tôt?.... L'inspiration me vint la troisième nuit. Sous l'empire de l'idée fixe, je sautai à bas du lit où l'insomnie me harcelait, j'endossai les premiers vêtements que le hasard plaçait sous ma main. Une griserie m'avait prise. L'ivresse de la mort me montait au cerveau. Je traçai hâtivement un billet laconique, le déposai sur une table, en évidence. A l'aide d'un drap tordu, lié à la croisée, je me laissai couler dans le parc. Je bondis vers la petite porte verrouillée qui communique avec la rue.

Rose se souleva comme emportée par la brusquerie de ce départ pour le voyage final, par la fougue de cette course à l'abîme.

Je m'en allai, poursuivit-elle, marchant par les voies désertes, m'excitant davantage à mesure que je marchais. Mon cœur battait à se rompre. Par minutes, l'allure ralentie, j'écoutais ses battements. Une voix me poussait: "Va, tu sauves ta mère!" Et je repartais en avant.

Puisqu'une de nous devait périr, cette victime expiatoire ce serait moi. Pourtant, aux approches de la Seine, j'eus peur. D'en haut, je regardai le fleuve en frissonnant. Allais-je être lâche? Un bruit de carriole m'arrivait. Je m'enfonçai dans l'ombre. Des cris, des pas me poursuivaient. La voix qui était en moi dominait tout; la voix qui répétait: "Tu sauves ta mère! tu sauves ta mère!" J'avais franchi un pont. Un autre, un peu plus loin, allait me donner accès au gouffre....

Elle retomba sur le siège, les traits détendus, le geste flasque, et, l'organe assourdi, murmurant:

—Le reste, vous le savez mieux que moi, vous à qui le gouffre m'a rendue et dont les soins m'ont rappelée à la vie.

Mme Gervaise et son fils eurent, ensemble, un mouvement de protestation.

—Nous le saurions, en effet, dit l'ouvrière, si votre fuite de chez nous, cette nuit, n'était une nouvelle et incompréhensible énigme.

La sauvée inclinait la tête douloureusement.

—Une énigme facile à élucider, hélas!

Et, passant une main sur son front que l'angoisse voilait comme d'un crêpe de deuil:

—Je ne projetais pas de fuir, reprit-elle; j'obéissais à une irrésistible impulsion.... Au milieu du sommeil qui s'était lourdement appesanti sur moi, je voyais ma mère agonisante, je l'entendais crier: "Rose!" d'un accent qui glaçait la moëlle de mes os.... Un appel plus poignant que les autres me jeta debout sur le parquet. J'allumai le flambeau laissé à ma portée. La maison était endormie. Je m'habillai, je gagnai l'escalier, en proie, tout éveillée, au même cauchemar.... En bas, une raie lumineuse ourlait le portail entr'ouvert. Je repris en sens inverse le chemin parcouru.

Aucun obstacle n'entraverait ma rentrée rue de Babylone. Je me souvenais qu'ayant tiré les verrous à ma sortie, j'avais abandonné la petite porte à l'unique protection d'un loquet accessible pour moi du dehors.... Mais en quelles oubliettes avait-on relégué ma mère? Ses plaintes allaient me guider....Un des ronds points du parc encadre une bâtisse qu'un fournisseur des armées, détenteur provisoire de l'hôtel patrimonial des Mondauphin sous la Révolution, avait fait édifier pour y loger ses bureaux; on nomme ce local: le pavillon de l'Intendant. Précipitamment pourvu d'un mobilier sommaire, il servait à ma mère de cachot.

Tout n'était donc pas mensonge, dans mon rêve, puisque, du fond de ma cellule, elle m'appelait de cette voix qui avait mystérieusement percer l'espace!

....J'étais venue, conduite par l'impérieux besoin de contempler ses traits une dernière fois. Je pouvais retourner sur mes pas, maintenant. Elle vivait, grâce au ciel!

—Et c'est le ciel aussi qui veut que vous viviez, dit Gervaise. Il avait ses desseins. A vous de venger votre mère, de dénoncer le criminel qui enchaîne sa liberté!

Rose se remit à trembler.

—A moi? balbutia-t-elle. Oh! non. Ni à moi, ni à personne! La honte d'un éclat la tuerait!

Puis, baissant encore le ton, comme effrayée de ses paroles:

—Et si elle résistait au scandale, c'est lui, c'est l'oppresseur, qui deviendrait son meurtrier!

Roger se redressa dans une attitude de défi. Mais elle, vivement, prévenant toute intervention:

—A cette heure, d'ailleurs, reprit-elle, à cette heure, la marquise de Mondauphin a recouvré la liberté. Le sacrifice de ma vie était le salut de la sienne. Pour tous, hormis pour vous, Rose Mignon est morte. Le but est atteint. Vous qui avez mon secret, vous ne le trahirez pas?

—Non, dit Gervaise.

—Vous ne le trahirez pas, car vous me devez, en échange, le silence.

—Soit; mais qu'allez-vous devenir?

—J'irai à l'aventure. Ici ou là qu'importe! Vous n'aurez pas à être inquiète de moi. Paris est vaste. On trouve à s'y cacher.

—Et aussi à s'y perdre!

—Eh bien! je quitterai Paris.

—Travestie comme vous l'êtes?

La jeune fille considéra son costume d'emprunt.

—J'oubliais, fit-elle. Ces vêtements ne m'appartiennent pas...... Mais me les refuseriez vous pour quelques semaines, madame? Le temps seulement de gagner de quoi en avoir d'autres, à moi.

—Gagner! Comment?

—Par le travail.

—Le travail de ces doigts créés pour l'oisiveté?

—Oh! mes doigts sont vaillants. L'aiguille leur est familière. Ils sauraient manier un outil.

Mais l'ouvrière hochait la tête.

—Travailler? S'il suffisait d'en être capable et de vouloir, les prolétaires seraient des heureux. Voyons, n'avez-vous pas quelque parent, quelque ami très sûr, très discret, qui puisse vous donner asile?

Elevée dans la retraite, Rose n'avait point contracté d'amitiés. En dehors du giron maternel, elle ne se connaissait d'autre parent que le vieux Serquigny, et il s'était trop peu comporté en grand-père pour qu'elle s'avisât de signaler cette parenté.

—Non répliqua-t-elle, personne...... Morte pour tous, je l'ai dit......

—Et vous vous imaginez, reprit la mère de Roger, que nous vous abandonnerons aux hasards de l'existence, seule, errante, sans aide, sans appui! Vous vous forgez de nous cette opinion, que, vous ayant tirée d'un abîme, nous vous précipiterions dans un autre plus cruel!

La fille de Frédéric Mignon écoutait, pour la première fois envisageant l'avenir. Un sanglot la secouait. L'ouvrière, assise à ses côtés, l'attira à elle.

—Taisez-vous! On n'a pas le droit de désespérer de la vie, tant que l'on sent auprès de soi des cœurs secourables, des cœurs aimants.

Rose bouleversée se serrait convulsivement contre cette poitrine qui vibrait à l'unisson de la sienne.

—Ah! madame, prenez-moi! gardez-moi! s'écria-t-elle au milieu d'un déluge de pleurs. Je vous ai juré de vivre. Je vivrai pour vous chérir! Je serai votre servante, votre esclave.....

Mme Gervaise, en pleurant, elle aussi, lui posa une main sur la bouche.

—Non, non! Vous serez mon enfant.

Pendant quelques minutes, elles mêlèrent leurs larmes. Le capitaine de l'*Albatros* se séchait les paupières, tandis que l'ouvrière berçait la jeune fille entre ses bras, l'apaisant par des caresses, la conviant au repos. Et Rose que la vaillance de ses dix-sept ans, la surexcitation, la fièvre avaient seules si longtemps soutenue, Rose dont l'organisme surmené succombait à l'exténuement, cédait, peu à peu, aux tentations du sommeil réparateur.

Et lorsque, enfin, étendue dans le fauteuil, la tête adossée, les yeux clos, elle ne fit plus entendre que le souffle de sa respiration égale, Roger se jetant au cou de Mme Gervaise murmura:

—Chère maman! Combien tu es bonne, et que je t'aime!

Mais la "chère maman" ne rendit point à son fils l'ardent baiser reçu de lui.

Elle plissait le front, soucieuse et comme inquiète.

—Viens, fit-elle en passant avec précaution de la chambre à coucher dans la salle à manger.

Il obéit.

Quand ils eurent fermé la porte derrière eux:

—Roger, reprit Mme Gervaise, je m'aperçois que je viens d'être imprudente.

—Toi, maman!

—Oui. La bonté doit être réfléchie, et j'ai cédé à un entraînement. De quel droit ferions-nous de cette jeune fille notre commensale et de notre toit le sien?

—Du droit que donnent la sympathie, la pitié.

—Et si cette pitié, si cette sympathie se trompaient d'adresse? Si les doléances auxquelles nous avons prêté l'oreille contenaient une part d'erreur impénétrable pour nous?

—Quoi! mère, tu douterais? L'accent de vérité de Mlle Mignon ne t'aurait pas convaincue comme il m'a convaincu moi-même!

—N'admets-tu point qu'elle puisse s'abuser, s'exagérer les faits sincèrement? L'engouement est toujours présomptueux. Il y a longtemps qu'un sage l'a dit, mon fils: Défions-nous des surprises du cœur!

Et elle soupira, souvenir de l'époque néfaste où son cœur ingénu, traîtreusement surpris, n'avait pas su se cuirasser de défiance.

—Mais ce que j'ai vu, moi, ce que j'ai entendu: cette femme captive, ces lugubres lamentations.....

—En assumons-nous moins de pesantes responsabilités? Une mineure: songe donc! Quelles représailles n'encourions-nous pas!

(A continuer.)